

Etienne Daho, sous le soleil presque exactement

20/05/2000

On avait presque oublié que Daho est d'abord un fils du Sud (1). Etienne junior, le diplômé d'anglais, le Breton de Rennes, est né en Algérie. Il a longtemps associé ces toutes premières années d'enfance, avant le départ pour la métropole, au drame de la guerre d'alors, sous un soleil plombé d'incertitudes et d'angoisses avant l'exode. C'est pourtant dans cette enfance, au bord de la mer, où il passait des heures devant le juke-box de l'épicerie de ses grands-parents, qu'il a puisé son énergie durable. Dans son tout nouvel album Corps et armes, Etienne Daho indique qu'il peut aussi vivre à l'heure d'un été qui commence. Tout simplement, sous un soleil de grâce avec d'autres états d'âme.

Il faut dire que ce faux nonchalant réputé vrai bosseur s'expose cette fois un peu plus. Il ne cache ainsi plus sa voix. Oh, il ne faut pas exagérer ! Le flou, l'art de l'insaisissable, le jeu de masques qu'affectionne Daho ne sont pas levés. Habilité du professionnel de la représentation ou vraie première, on ne peut dire. Restent les échos que rencontrent d'emblée ses 11 chansons venues de trois pays et d'une demi-douzaine d'auteurs différents. Le chanteur de Mythomane, son premier album en 1981, indique que ses passions à éclipses empreintes de nostalgie heureuse soulignent un aveu : ne plus vivre seul s'impose alors que le don de soi qui rend fragile est terrible et nécessaire. Les feux de l'amour, transformés vite en brasiers, restent le sujet principal de ce faux romantique qui adore brouiller les pistes. Comme en 1984 où il apparaissait pour La Nuit, La Nuit, sur la pochette, en photo comme une sorte de boucanier des émotions, un perroquet sur l'épaule. Les voyages réussissent plutôt bien à Daho, familier des îles.

C'est à Londres où il aime aller depuis ses 14 ans, la ville devenue son refuge contre la célébrité, tout est relatif, que Daho a donné rendez-vous une fois encore à sa famille rapprochée d'artistes, quatre ans après Eden. Les Valentins sont une fois encore à ses côtés comme lors de Paris ailleurs, un de ses meilleurs récents albums. Depuis sa première apparition en 1979 aux Transmusicales de Rennes, Daho a réussi à imposer son style. Jusqu'à devenir aujourd'hui un modèle pour d'autres, inspirés par sa fluidité et son intensité. Son influence dépasse le cercle des fidèles. Il est au diapason d'une époque qui refuse l'engagement classique, sans se renfermer sur lui-même, ambiguë pour ne pas se sentir trop cerner, ouverte aux influences venues d'ailleurs. Il y a du mythe, de la légende autour de Daho, rocker sous le soleil des jours heureux.

Robert MIGLIORINI